

pourtant des traits caractéristiques et géographiques et ethniques. Le plus remarquable c'est la forme de tête touranotauride qui va de paire avec des yeux gris. Deux fois la continuité de l'ancienne population fut grandement dérangée. La première fois par la domination ottomane où beaucoup de villages furent dévastés et la population dut fuir. Un grand nombre en est rentré, il est vrai, pourtant plusieurs villages ne furent plus rebâties. Aux temps des Kouroutzs, ce sont les Serbes qui dévastent les villages, les habitants fuient et ne rentrent — en petit nombre — qu'après le traité de Szatmár. Ainsi nous ne savons pas beaucoup de la structure raciale des anciens Comans. Probablement, ils ne différaient pas beaucoup des autres peuples turcs, les traits dominants en devaient être les traits touraniens et taurides.

L'auteur se propose d'abord d'observer et de décrire le caractère anthropologique des habitants de la Nagyunság, puis de déterminer, à l'aide des combinaisons de caractéristiques, la structure raciale du peuple habitant cette région aujourd'hui, enfin de rassembler toutes les données qui se rapportent à la structure de ses anciens habitants. Parmi les questions qui sont à résoudre, celle d'une race touranienne se présente tout d'abord, puis celle de la fréquence et de l'extension des traits mongoliques. Enfin, l'auteur tient à réveiller par ses enquêtes l'intérêt des couches sociales profondes pour les questions d'anthropologie et de raciologies.

La psychologie et les recherches d'Alföld.

Gáspár Pentz.

Nos romanciers analysent souvent dans leurs ouvrages les représentants typiques de l'homme hongrois. Quand nous lisons ces romans, nous sommes ravis par l'analyse exquise, mais quelquefois nous doutons de la vérité des caractères. Est-ce que les traits qu'on trouve partout chez les écrivains hongrois sont vraiment distinctifs pour le peuple hongrois? Fort probablement non. Même dans la littérature scientifique nous cherchons en vain des résultats obtenus à la base des recherches étendues. On donne souvent la description psychologique des races différentes dont le peuple hongrois est composé sans avoir pour les données se rapportant à la vie sentimentale des examens précis pour base. Une partie de ces caractéristiques peut être admise, car par l'intuition on peut saisir maintes choses justifiées plus tard par des recherches, mais pour la plupart les caractères de romans ne sont que des rêves, des aspirations d'une âme de poète, ou bien des manifestations d'un cœur déçu.

A chaque époque, une certaine opinion se forme en nous de nous-même. Si intéressantes que soient les recherches voulant découvrir les racines d'une telle opinion, il nous faut séparer cette question de l'autre: comment sommes-nous en vérité? Nous ne pourrions parvenir à notre but sans observer la réalité, sans examiner avec une exactitude scientifique un grand nombre de personnes. Même: l'observation ne suffit pas, il faut faire des expériences, des recherches de capacité. L'auteur projette deux sortes de ces recherches: il faut donner la coupe transversale et la coupe horizontale de la même région. Ainsi nous pourrions parvenir à dessiner la carte des facultés du peuple de la Grande Plaine Hongroise. En outre ces recherches contribueraient beaucoup à connaître la vie de l'âme humaine.